

Passage du cyclone, est-ce un vent de fraîcheur ?
Vous emportera-t-il dans le monde de Jennifer ?

Passage du cyclone, dernier roman de Jennifer Lesieur, a été publié en 2022 après un autre roman du nom de « Dans les bois, nos racines » en 2022 et « Tu marcheras dans le soleil » en 2019. Malgré son histoire, ce livre n'a malheureusement reçu aucun prix pour le moment, mais cela ne saurait tarder.

Au cours de cette histoire, nous suivons la vie de l'autrice durant son adolescence. L'histoire commence en 1991 durant un cyclone. Par la suite, le récit continue en suivant l'autrice dans sa vie de collégienne, on y découvre ses amis, ses parents et surtout les problèmes que elle et ses amis rencontrent, plus particulièrement Tumata. On va découvrir que sa vie n'est pas celle d'une collégienne normale. La vie de Jennifer en sera chamboulée et nous découvrirons par ses péripéties la vie d'une habitante de Tahiti.

Par ailleurs, de nombreux personnages vont apparaître comme les amis de Jennifer: Nathalie, Marilynne et Tumata âgées de 13 ans ; ou encore des personnages moins importants comme Brigitte ou encore le petit ami de Tumata.

Ce livre m'a énormément plu malgré une intrigue qui a du mal à s'installer. Je trouve aussi que les habitudes des habitants, les lieux et les mythes sont présentés de façon assez raisonnable même si je trouve que certaines fois les visites de certains lieux de l'île sont trop longues comme celle du tour de l'île faite par Jennifer et ses parents. En revanche, je trouve vraiment intéressante la découverte de Tahiti à travers les yeux d'une adolescente. Pour ceux qui, comme moi, n'ont pas la possibilité de voyager là-bas, cela nous permet de découvrir une partie de ce pays car le décor y est très bien décrit.

De plus, malgré que cela soit le passé de Jennifer Lesieur, je trouve l'intrigue qui tourne autour de Tumata vraiment très bien racontée car jusqu'à la fin de l'œuvre l'autrice nous amène sur des fausses pistes et cela crée encore plus de suspense et m'a donné envie de lire le livre jusqu'au bout car je désirais savoir le fin mot de l'histoire. Je caractériserais donc ce roman de triste, pour la vie de Tumata, de mouvementée puisque tout au long de l'aventure de Jennifer et ses amis, elles n'ont pas arrêté de voyager à travers l'île et ont rencontré autant de problèmes qu'elles ont rencontré de personnes. Je peux aussi caractériser cette histoire de réaliste puisqu'elle est une autobiographie. De plus, le fait que l'autrice ait utilisé de nombreux mots issus de cette île m'a fait énormément l'apprécier car en plus de nous faire lire, de nous faire nous évader dans la vie d'une autre personne, de nous montrer ce qu'est l'entraide, l'autrice nous apprend aussi des coutumes et le dialecte de là-bas. J'ai parlé précédemment du fait de nous montrer un tas de choses comme l'entraide, la vie d'une tahitienne ; je trouve cela très important car cela m'a appris que tout n'est pas aussi simple que je le pense et que certains actes sont commis par des gens même au sein de leur famille.

Donc, je donne à ce livre une note de 4,5/5 car il nous fait découvrir d'autres cultures, d'autres façons de voir les choses. Néanmoins, je trouve qu'il y a eu certains passages qui auraient pu être plus courts. Mais cela reste un des meilleurs livres que j'ai lu dans ma vie.

Je recommande ce livre pour ceux qui veulent s'évader de leur vie actuelle puisque on suit la vie de quelqu'un potentiellement différent en tous points de nous. Mais je le recommande aussi à ceux qui aiment les histoires vraies, qui aiment les intrigues qui vous tiennent en haleine jusqu'à la fin du livre, ceux qui veulent découvrir une nouvelle culture où ceux qui s'intéressent aux mythes et aux légendes. En effet, on ne nous en parle pas trop, comparé à d'autres faits, mais les mythes comme les statuettes Tiki sont des sujets qui reviennent à plusieurs reprises. Ce livre peut donc plaire à un grand nombre de personnes.

Une citation m'a plutôt plu il s'agit de :

Je savais que Tumata n'avait pas beaucoup d'argent, puisqu'elle avait eu une bourse pour payer ses fournitures scolaires et la cantine. Mais elle était toujours impeccable, ses tee-shirts et ses jupes étaient bien repassés, et elle nouait parfois ses cheveux en un chignon compliqué. Sa mère biologique, la fêtarde, n'aurait pas remarqué ces choses-là. Ni le fait que Tumata était toujours plongée dans une rêverie triste et inquiète, quand elle croyait que personne ne la regardait.

Ce passage m'a marqué car on commence à comprendre que Tumata ne vit pas une vie normale mais plutôt qu'elle est comme livrée à elle-même face à un chagrin et un mal-être immense.